



HAL
open science

Pluralité nominale, pluralité verbale et marques aspectuelles en “ kotoko ”

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. Pluralité nominale, pluralité verbale et marques aspectuelles en “ kotoko ”. XVII International Congress of Linguists, Jul 2003, Prague, République tchèque. 5 p. halshs-00349305

HAL Id: halshs-00349305

<https://shs.hal.science/halshs-00349305>

Submitted on 18 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

XVIIth International Congress of Linguists Prague, July 24-29 2003

Workshop 9

The interplay of internal and external factors in language development : the Sahel-Sahara region as a language laboratory

Pluralité nominale, pluralité verbale et marques aspectuelles en “ kotoko ”

Henry Tourneux
LLACAN¹

Il y a manifestement des similitudes entre certains modes de formation du pluriel nominal, dans les langues tchadiques et les modes de formation du pluriel verbal, que Paul Newman a nommé “ pluractional ” dans son étude de 1990. D’autre part, il y a également des similitudes entre ces deux domaines et celui de la formation des imperfectifs. Notre objectif, ici, ne sera pas de savoir si le proto-tchadique avait ou non un thème imperfectif (Newman 1977, Jungraithmayr 1978, Wolff 1979), mais de rechercher jusqu’à quel point la catégorie du pluriel traverse à la fois le nom et le verbe.

Dans les pages qui suivent, nous ferons référence exclusivement au parler de Zina, qui appartient au sous-groupe “ kotoko ” méridional (tchadique central). Sauf indication contraire, nous citerons des formes structurelles présentant une opposition vocalique à deux degrés d’aperture (‘ə’ fermé / ‘a’ ouvert). Contrairement à d’autres analyses², je ne considère pas / ə / comme une voyelle épenthétique, mais comme une voyelle qui peut, entre autres réalisations, avoir une réalisation zéro. Cela ne change pas grand chose, au bout du compte, mais cela permet de présenter la langue de façon plus lisible. Lorsque l’on a deux consonnes qui se suivent, elles sont, en fait, séparées par une voyelle / ə / réalisée zéro.

1. La pluralité nominale

Dans ce parler, on relève divers modes de formation du pluriel nominal, dont voici les principaux (nous laisserons délibérément de côté le pluriel de certains noms masculins terminés par une consonne nasale : aucun parallèle n’existe pour les verbes) :

a) Pluralisation par suffixation de /-əy /

1	g ^w əmbà	g ^w əmbóy	<i>nombril</i>
2	’àsə	’àsóy	<i>forêt</i>
3	m̀pàr	m̀pàrəy	<i>épaule</i>

b) Pluralisation par redoublement de la consonne initiale, insertion d’une voyelle / a / et suffixation de /-əy /

4	mówá	màmàwəy	<i>concession</i>
5	m̀əy	m̀àmóy	<i>bouche</i>

c) Pluralisation par redoublement de la dernière consonne radicale et ajout d’un suffixe /-əy /

6	wàrəy	wàrrəy	<i>plaine</i>
7	bàmà	bàmməy	<i>amie</i>

1. UMR 8135 (CNRS-INALCO-Paris VII) ; <tourneux@vjf.cnrs.fr>.

2. Roberts, James S., 2001, Phonological features of Central Chad languages, in Mutaka, Ngessimo M. & Chumbow, Sammy B. (eds), *Research Mate in African Linguistics: Focus on Cameroon : A fieldworker’s tool for deciphering the stories Cameroonians languages have to tell. In honor of Professor Larry M. Hyman*, pp. 93-118.

d) Pluralisation par redoublement de la dernière consonne radicale, qui se retrouve encadrée par un schème / a / _ /əy /

8	səm	sómáməy	<i>oreille</i>
9	fóná	fónánəy	<i>main</i>

e) Pluralisation par remplacement de la voyelle fermée / ə / par / a /

10	bəyàr	bəyár	<i>flèche</i>
11	hənǰəw	hənǰów	<i>bouc</i>
12	həlǰə	həlǰá	<i>poisson</i>

f) Pluralisation par remplacement de la voyelle fermée / ə / par / a / et suffixation de / -əy /

13	hóntá	hánátəy	<i>foie</i>
14	vəyn	vəyánóy	<i>trou</i>

g) Pluralisation par changement de schème tonal

Un schème tonal bas (singulier) est remplacé par un schème tonal haut, ou bas-haut (pluriel)

15	hàrəy	háróy	<i>chien</i>
16	ʔərəy	ʔəróy	<i>oeil</i>
17	màǰəw	màǰów	<i>arbre</i>

On pourrait interpréter le pluriel (16) comme résultant d'une suffixation de / -əy /.

Les exemples 1-14 (excluant 7) montrent que, si le pluriel est marqué par des modifications segmentales, il est aussi accompagné par un changement de schème tonal.

2. La pluralité verbale

Une grande partie des verbes vocalisés en /-ə-/ peuvent subir une pluralisation de leur thème pour exprimer un procès répétitif-dispersif. En ce cas, un /-a-/ de pluriel est inséré avant la dernière consonne du radical verbal. Les modèles les plus fréquents sont les suivants :

	CaC	
	Ca-	C-
	C-	CaC
	C-	Ca-
		C-

Voici des exemples illustrant ces quatre schèmes :

	<i>radical non marqué</i>	<i>pluralisé</i>	
18	jər	jár	<i>piler une deuxième fois</i>
19	fətə	fátə	<i>plumer</i>
20	dəg ^w əm	dəg ^w ám	<i>rencontrer</i>
21	təysə	təyásə	<i>briser</i>

On ne peut pluraliser des thèmes verbaux qui contiennent déjà un /-a-/, ce qui nous amène à penser qu'ils sont essentiellement pluriels, n'ayant pas (ou plus) de corrélats sans /-a-/.

3. L'expression de l'aspect verbal

Il existe dans la langue une opposition de base entre un aspect perfectif ponctuel (appelé ci-après *perfectif 1*) non marqué, et un aspect imperfectif ponctuel (*imperfectif 1*), marqué par un schème tonal conditionné par la nature phonologique (sonore / non sonore) de la consonne initiale. Nous allons exposer rapidement ce système en nous en tenant aux règles générales (les exceptions sont d'ailleurs rares).

a) Le perfectif 1

Tous les verbes ont un schème tonal bas au perfectif 1. C'est donc cet aspect que l'on doit retenir comme forme de citation du verbe.

b) L'imperfectif 1

* Tous les verbes à consonne initiale phonologiquement sonore (entrant dans une corrélation de sonorité) ont un schème tonal B-H à l'imperfectif 1, le ton bas se reproduisant jusqu'à la dernière syllabe qui seule est H. Dans les monosyllabes, le schème tonal est BH (montant).

	<i>perfectif 1</i>	<i>imperfectif 1</i>	
22	bàn	bǎn	<i>laver</i>
23	bàɣə	bàɣó	<i>fendre</i>
24	dàbə	dábó	<i>encercler</i>

* Les verbes à consonne initiale phonologiquement non sonore (soit qu'elle soit sourde, soit qu'elle n'entre pas dans une corrélation de sonorité) et dont l'autre / les autres consonne(s) est / sont non sonore(s), prennent un schème tonal HH à l'imperfectif 1.

	<i>perfectif 1</i>	<i>imperfectif 1</i>	
25	càkəy	cákóy	<i>compter</i>
26	'əkə	'ókó	<i>prendre</i>
27	wəfəy	wófóy	<i>pêcher</i>
28	ɸəcəkə	ɸócákó	<i>rapiécer</i>

* Les verbes à consonne initiale phonologiquement non sonore, mais qui contiennent par la suite au moins une consonne phonologiquement sonore, forment l'imperfectif 1 avec le schème tonal B-H, le ton bas se reproduisant jusqu'à la dernière syllabe qui seule est H.

	<i>perfectif 1</i>	<i>imperfectif 1</i>	
29	k ^w ədàbə	k ^w ədábó	<i>cabosser</i>
30	làbə	làbó	<i>dire</i>
31	rəryə	rəryó	<i>secouer (tissu)</i>
32	fəysədəy	fəysədóy	<i>révéler</i>

L'examen de tous ces exemples permet de dire que c'est le ton haut qui marque l'imperfectif 1 dans le parler de Zina.

d) L'habituel et l'intermissif et le progressif

Dans un précédent article (1995), nous indiquions que le parler de Zina distinguait, au perfectif et à l'imperfectif, un ponctuel (que nous avons appelé simplement 'perfectif 1' ou 'imperfectif 1' ci-dessus) un progressif, un habituel et un intermissif. Cette liste est loin d'épuiser les formes verbales que l'on trouve à Zina, formes qui sont démultipliées par la possibilité qu'il y a de conjuguer des thèmes verbaux pluralisés (quand du moins ils sont pluralisables).

Nous allons donner le tableau de ces formes pour un verbe biconsonantique, / dām /, qui signifie " manger " :

<i>perfectif</i>	<i>imperfectif</i>
------------------	--------------------

33	<i>ponctuel</i>	dám	dám
34	<i>progressif</i>	dádám	dádám
35	<i>habituel</i>	dám-əy	dám-əy
36	<i>intermissif</i>	dádám-əy	dádám-əy

Ces formes sont très difficiles à explorer, car l'enquêteur, comme le locuteur, s'y perd. Nous voulons simplement attirer l'attention sur deux points : l'habituel est marqué par un suffixe /-əy / formellement identique au pluralisateur nominal le plus fréquent. Le progressif et l'intermissif subissent un redoublement consonantique assimilable à une forme de pluralisation.

La formation du progressif est fonction du nombre de consonnes du thème verbal de base ; les verbes à plus de deux consonnes subissent une réduplication complète de leur base, les autres se contentent de redoubler leur première consonne. Dans les exemples ci-dessous, nous ne donnons que les formes du progressif de l'imperfectif.

Les règles tonales sont du même ordre que celles qui ont été décrites pour la formation de l'imperfectif 1.

* Verbes à deux consonnes radicales

	<i>perfectif 1</i>	<i>progressif + imperf.</i>	
37	dám	dádám	<i>manger</i>
38	pər	pəpər	<i>prendre 1 seule chose</i>
39	dàk ^{wə}	dàdàk ^{wə}	<i>sentir</i>

* Verbes à plus de deux consonnes radicales

	<i>perfectif 1</i>	<i>progressif + imperf.</i>	
40	nəyày	nəyày- nəyày	<i>jouer</i>
41	k ^{wə} yɔ̃dɔ̃	k ^{wə} yɔ̃dɔ̃-k ^{wə} yɔ̃dɔ̃ ³	<i>pincer</i>
42	sàhàrəy	sáhàrəy-sàhàrəy	<i>rire aux éclats</i>

Conclusion

Dans un tableau récapitulatif, nous allons synthétiser les modes de pluralisation du parler de Zina selon leurs points d'incidence.

	-əy	-a-	schème tonal	première C x 2	dernière C x 2	CCC x 2
<i>pl. nominal</i>	+	+	+	+	+	
<i>pl. verbal</i>		+				
<i>imperfectif 1</i>			+			
<i>progressif</i>				+		+
<i>habituel</i>	+					
<i>intermissif</i>	+			+		

On observe que la pluralisation par [dernière C x 2], est exclusivement réservée au nom et que celle par réduplication complète (CCC x 2) est réservée au verbe. La pluralisation par [première C x 2] se rencontre dans le nom et le verbe, bien qu'elle soit marginale dans le cas du nom⁴. D'autre part, plusieurs procédés de pluralisation s'appliquent aux noms pris dans leur ensemble, mais un seul par forme verbale (l'intermissif en utilisant deux simultanément et les deux procédés de formation du progressif étant en distribution complémentaire).

Rappelons que c'est la présence d'au moins un ton haut dans le schème tonal qui marque l'imperfectif, par opposition au perfectif (toujours bas) ; s'il est légitime de dire que le ton haut caractérise l'imperfectif, on ne peut dire qu'il caractérise également le pluriel nominal. En effet, dans ce dernier cas, il existe plusieurs schèmes

3. En débit relâché ou rapide, on a la possibilité de réaliser cette forme / kwəy-kwəyɔ̃dɔ̃ /.

4. L'« adjectif », dont le statut reste à étudier, présente aussi des pluriels dont la première consonne est redoublée, ex. : vəwá / vəvəwá « rouge » ; etc.

tonals de singulier, et la pluralisation par voie tonale sera simplement contrastive. On peut cependant, pour le parler de Zina, établir une relation formelle entre imperfectif 1 et certains pluriels nominaux (exemples 15-17), si l'on s'en tient à la notion de contraste tonal : ils sont marqués, face, respectivement au perfectif 1 et au singulier, par une opposition de schème tonal.

On retiendra surtout qu'il existe une parenté indéniable entre certains modes de formation du pluriel nominal et ceux du pluriel verbal (pluractionnel), du progressif et de l'habituel.

Bibliographie sommaire

Jungraithmayr, Herrmann, 1978, A tentative four stage model for the development of the Chadic languages, in Fronzaroli P. (éd.), *Atti del secondo congresso internazionale di linguistica camito-semitica, Firenze, 16-19 aprile 1974*, Firenze, Istituto di Linguistica e di Lingue Orientali, Università di Firenze (Quaderni di Semistica 5), pp. 381-388.

Newman, Paul, 1977, The formation of the imperfective verb stem in Chadic, *Afrika und Übersee* 60, pp. 178-192.

———, 1990, *Nominal and Verbal Plurality in Chadic*, Dordrecht/Providence, Foris Publications, XII + 164 p.

Schmidt, Bodil Kappel ; Odden, David & Holmberg, Anders (éds), 2002, *Aspects of Zina Kotoko Grammar*, München, Lincom Europa, IV + 196 p.

Tourneux, Henry, 1995, Le système aspectuel des langues dites "kotoko", in Ibrizimow D. et Leger R. (eds) en collaboration avec G. Schmitt, *Studia chadica et hamitosemitica, Akten des Internationalen Symposiums zur Tschadsprachenforschung, Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main, 6-8 Mai 1991* Cologne, R. Köppe, pp. 171-179.

———, 2000, La formation du pluriel en kotoko, in Wolff E. & Gensler O.D. (éds), *Proceedings of the 2nd World Congress of African Linguistics, Leipzig 1997*, Köln, R. Köppe, pp. 747-761.

Wolff, Ekkehard, 1979, *Grammatical Categories of Verb Stems and the Marking of Mood, Aktionsart, and Aspect in Chadic*, Malibu, Undena Publications (Afroasiatic Linguistics, vol. 6), 48 p.